

Conférence de presse - Samedi 6 juin - 11h30

Présentation de la candidature de Marc Jammet (titulaire) et Monique Mathieu (suppléante).

C'est en présence de plus d'une trentaine de Mantaïses et Mantaïs qui avaient tenu à apporter leur soutien à cette candidature que s'est tenue cette conférence de presse.

Après la présentation par Marc Jammet de notre analyse de la situation et des objectifs de cette candidature (voir ci-dessous), la parole a été donnée à **Monique Mathieu**, **Michel Forestier** (syndicaliste à la SOTREMA, qui a accepté d'être mandataire financier de la liste), **Pascal Grandjean** (Initiateur d'un Comité de soutien élargi à la candidature), **Armelle Hervé** (Secrétaire du Comité de Ville de Mantes la Jolie du PCF), **Jack Lefebvre** (Dirigeant local du POI) et **Fabrice Hauvuy** (Conseiller national du Parti de Gauche, suppléant de la candidature Front de Gauche sur le canton de Guerville), présent à titre personnel (le Parti de Gauche ne prendra que sa position que lundi 8 juin) pour le soutien à la candidature parce-qu'il estime que deux de ses préoccupations fortes, désistement républicain et respect de la laïcité, ne se retrouvent que dans cette candidature.

Le contenu de la conférence de presse



Le rejet du pourvoi de Pierre Bédier devant la cour de cassation va entraîner une élection cantonale partielle les 21 et 28 juin prochains.

Quelle est la situation à Mantes la Jolie?

Les coups bas à droite se multiplient - comme on a pu le voir au Conseil général - mais la droite sait défendre ses intérêts. On voit bien aujourd'hui, qu'elle a déjà fait taire toutes les velléités locales dont celle d'Hayet Morillon pour le Modem.

Dirigeant la municipalité depuis 1995, elle dispose de réseaux profonds dans la ville.

Face à elle, la gauche doit être sérieuse.

Les élections partielles provoquent généralement beaucoup d'abstention (on l'a vu encore dernièrement à Guerville où à peine plus de 30% des électeurs se sont déplacés aux urnes). Comme il faut rassembler 25% des inscrits pour être élu au premier tour, il faudrait, en ce cas, qu'un candidat réalise 80% des voix pour être élu au premier tour. Il y aura donc deux tours.

Au premier tour, la gauche a donc besoin de mobiliser son électorat dans toute sa diversité.

C'est la condition pour qu'elle puisse se rassembler au deuxième tour autour du candidat arrivé en tête de la gauche.

Notre candidature.

Elle a un fil conducteur: le respect des Mantaïses et des Mantaïs.

Si nous voulons battre la droite, c'est pour répondre à leurs besoins.

Cela veut dire: pas de parachutage, pas d'accords politiques sur le dos des Mantaïs. L'avenir de Mantes la Jolie se décidera à Mantes la Jolie, pas à Limay ou à Mantes la Ville et il est hors de question pour nous de remplacer les citoyens de Mantes la Jolie par la multiplication d'étiquettes de partis

squelettiques, ne déployant aucune activité en dehors des élections.

Respect des Mantais, cela veut dire qu'on doit avoir un bilan - même quand on est dans l'opposition. Je rends donc aujourd'hui public la synthèse du mien ainsi que les diverses actions qu'ensemble nous avons su déployer. Je pense aux déchets municipaux, à l'Agora, à l'école Paul Bert, à La Poste, à notre opposition aux délocalisations ainsi qu'aux licenciements, à la Sotrema, à la gestion de l'eau.

Respect des Mantais, cela veut dire des propositions en lien direct avec la vie des Mantais, leurs souffrances, leurs espoirs. Je pense à l'emploi (et notamment au circuit F1 où il est nécessaire de répondre sérieusement à plusieurs questions importantes), à nos collègues, au logement, à l'action sociale et aux transports.

Respect des Mantais, cela veut dire enfin ne pas leur mentir. Au lendemain de l'élection cantonale, la municipalité UMP restera en place. Mais ce sera aussi l'occasion de délivrer un message.

Si vous êtes d'accord avec la politique que mène Michel Vialay, alors il faut voter pour lui à la cantonale. Si vous voulez, au contraire, lui délivrer un carton rouge, alors notre candidature est à votre disposition.

J'en profite pour commenter l'argument que Michel Vialay a commencé à servir à la presse: "il ne sert à rien de voter à gauche puisque le département est à droite. Seul un

élu de droite pourra obtenir les subventions". C'est une position clientéliste et anti-démocratique. Pourquoi ne pas annuler les élections si elles ne servent à rien? C'est, de surcroît, une vision étriquée du Conseil général réduit au rôle de redistributeur de subventions. Non, le Conseil général est, avant tout, chargé de mettre en oeuvre une politique départementale.

La municipalité ne changera pas au lendemain de l'élection mais si un conseiller général bien à gauche est élu, même contrainte et forcée, elle devra en tenir compte.

La droite détient tous les pouvoirs - députée - conseiller général, mairie. Je suis persuadé que, pur une majorité de Mantais, il n'est pas bon de ne pas avoir de contre-pouvoir. Cela encourage la surdité et le mépris.

Notre campagne.

Matériel. Il y aura bien sûr le matériel officiel, un 4 pages, des courriers envoyés par La Poste et un tract recto-verso réalisé en toute liberté par les organisations qui nous soutiennent.

L'esprit de notre campagne: les Mantais. Nous voulons écouter, prendre en compte. Cela veut dire qu'au-delà d'une campagne habituelle (marchés, entreprises, boîtes à lettres), nous allons consacrer beaucoup de temps à les rencontrer.

